

## Fiche projet - Création d'un Centre de Nutrition Infantile à Zam au Burkina Faso



### Informations générales

#### PROJET EN COURS

**Date de début** : janvier 2023

**Date de fin** : décembre 2024

**Localité** : Zam

**Zones d'intervention** : [Afrique de l'Ouest](#)

**Pays d'intervention** : [Burkina Faso](#)

**Budget** : 57 600 €

**Financeurs régionaux** : --

**Financeurs nationaux** : Agence des micro-projets

**Autres financeurs** : Nouvelle Société Francophone d'Athérosclérose, Fondation Engagés Solidaires

**Secteurs d'intervention** : [Santé](#)

**Objectifs de Développement Durable**



### Porteur du projet

#### Les Ballons Rouges

**Type de structure** : ASSOCIATIONS, Association locale

**Pays d'intervention** : [Burkina Faso](#)

**Secteurs d'intervention** : [Agriculture - Souveraineté alimentaire](#), [Biodiversité](#), [Croissance économique -](#)

[Emploi](#), [Eau – Assainissement](#), [Éducation](#), [Égalité H-F](#), [Énergie](#), [Santé](#)

**Adresse** : 6 impasse du Ramier des Catalans-A1,  
31000 Toulouse

**Représentant** : Mme Monique Douillon

Ce projet que nous développons à Zam s'adresse plus particulièrement aux femmes avec la création d'un centre mères-enfants. La première étape de ce projet est l'ouverture d'un centre de nutrition infantile (CNI). Au Burkina Faso, la malnutrition est au cœur des préoccupations et les discussions avec l'association locale MoringaWays, le dispensaire, le maire, etc. nous ont montré l'importance d'ouvrir ce centre. Ce projet consiste à mettre en place un espace permettant :

- d'accueillir 30 enfants âgés de moins de 5 ans souffrant de malnutrition chronique, pour une période de 3 mois renouvelable. Les enfants sont adressés par le responsable du Centre de Santé et de Promotion Sociale (dispensaire) de Zam avec qui ce projet a été discuté.
- d'organiser des séminaires de sensibilisation et d'information qui s'adressent à l'ensemble de la population tout en sachant que ce sont principalement des femmes qui y participeront.

Le centre dispose d'une cuisine, d'une salle polyvalente dans laquelle les enfants y trouvent des jeux et qui permet aux mères de suivre les séminaires, et d'un espace dédié aux tâches administratives et au suivi des enfants.

Chaque enfant reçoit une fois par jour, 6 jours sur 7, une bouillie enrichie avec de la poudre de moringa en raison de ses propriétés nutritionnelles remarquables. Les bouillies sont distribuées aux mères qui nourrissent elles-mêmes leur(s) enfant(s). Deux personnes travaillent à mi-temps, l'une prépare les bouillies et s'occupe du ménage et de la vaisselle, l'autre de niveau BAC est responsable des stocks et des achats, ainsi que du suivi des enfants en collaboration avec le dispensaire. L'association MoringaWays fournit gratuitement le moringa et l'eau.

Les séminaires abordent les problèmes liés à la nutrition, à l'hygiène et à la santé. Ils ont lieu dans la salle polyvalente et tout le matériel (vidéoprojecteur, écran, chaises, ...) utilisé pour les projections au centre culturel est mis à disposition gratuitement. Ces séminaires sont bimestriels et animés par des intervenants rémunérés et spécialisés dans le domaine abordé. Une campagne d'information par affiches est mise en place pour annoncer chaque séminaire. Un bilan est fait à la fin de chaque cycle (4 à 5 séminaires par an, arrêt pendant la saison des pluies, la population étant dans les champs).

Ce projet s'articule donc autour de deux axes principaux : un axe sanitaire avec la distribution de bouillies enrichies à des enfants en situation de malnutrition et un axe éducatif avec une sensibilisation de la population à des problèmes prioritaires. L'association MoringaWays est responsable du fonctionnement du CNI et de l'organisation des séminaires.

Une fois ce programme réalisé, le projet sera poursuivi par la mise en place d'activités permettant l'autonomie des femmes avec deux volets : développement d'activités génératrices de revenus : séchage et transformation de produits maraîchers (maraîchage important dans la commune) et alphabétisation qui s'adressera à l'ensemble de la population.

---

## Contexte

La malnutrition est un fléau dans les pays pauvres, au Burkina Faso la moitié des familles ont un risque élevé d'insécurité alimentaire. La majorité de la population dépend d'une agriculture de subsistance très sensible à la sécheresse, l'alimentation est peu diversifiée et on observe des carences importantes. Les filières à forte valeur nutritionnelle (légumineuses, maraîchage, élevage) sont peu développées et souvent orientées vers la commercialisation et non pour une propre consommation.

Si on s'intéresse à la petite enfance, la malnutrition est responsable d'1/3 des décès au Burkina Faso. En 2020, la malnutrition aiguë touchait plus de 10% des enfants et cette valeur est en constante augmentation en raison de l'insécurité qui règne dans le pays et du déplacement des populations. La malnutrition chronique qui provoque de graves dommages physiques et cognitifs souvent irréversibles, touche plus d'un million d'enfants et atteint plus de 20% des enfants dans la région du Plateau-Central.

Un autre point à souligner est l'allaitement maternel exclusif qui est encore trop peu pratiqué au Burkina Faso (moins de 60 % des femmes, selon une enquête nationale effectuée en 2020 par le ministère de la Santé). Outre l'apport

nutritionnel, le lait maternel procure à l'enfant une protection passive contre les infections et favorise aussi son développement immunitaire en contribuant directement à l'implantation du microbiote intestinal de l'enfant.

La commune de Zam qui compte 35 villages est située à 85 km à l'est de Ouagadougou et est rattaché à la province du Ganzourgou dans la région du Plateau-Central. Dans cette région le taux de malnutrition chez les enfants reste élevé. Les résultats d'une enquête effectuée en 2018 montrent que la prévalence de la malnutrition aiguë atteint 2,5% et que la malnutrition chronique reste supérieure à 20% dans la région, d'où l'importance de mettre en place une structure permettant l'accès à une alimentation équilibrée.

Le moringa, originaire d'Inde et du Sri Lanka, est un arbre que l'on retrouve dans tous les pays aux climats tropicaux. De nombreuses études ont montré que l'addition de moringa dans l'alimentation permet de rééquilibrer les rations alimentaires. En effet, ses feuilles sont riches en protéines assimilables, minéraux (calcium, fer, potassium, magnésium etc.) et vitamines (A, B, C etc.), et qualité rare pour une plante, les feuilles contiennent tous les acides aminés essentiels. Le moringa est considéré comme étant un superaliment, au même titre que la spiruline mais beaucoup plus facile à cultiver.

Le projet est développé dans le village de Damigoghin qui dispose d'une plantation de moringa exploitée par l'association locale MoringaWays.

## Publics concernés

- Enfants âgés de moins de 5 ans en situation de malnutrition chronique ;
- Toute personne désireuse de participer aux séminaires de sensibilisation.

## Partenaires locaux

- L'association MoringaWays ;
- Le Centre de Santé et de Promotion Sociale (CSPS) ;
- La Mairie de Zam.

## Objectifs du projet

L'objectif général du projet est de diminuer la malnutrition infantile au sein de la population de Zam et de prévenir la malnutrition chronique en sensibilisant la population et plus particulièrement les femmes aux causes et conséquences de la malnutrition. Le but de ce projet est donc :

1. Limiter les carences chez les jeunes enfants en encourageant la consommation de bouillies enrichies au moringa ;
2. Sensibiliser les populations aux problèmes liés à la nutrition, la santé et l'hygiène ;
3. Développer la production et la consommation de moringa dans les familles.

## Activités

1. Construction du CNI et formation du personnel ;
2. Prise en charge de 30 enfants atteints de malnutrition chronique : préparation et distribution des repas, suivi des enfants ;
3. Organisation de séminaires de sensibilisation : identifier les thématiques et inviter les formateurs, organisation des séminaires.

## Résultats

1. Construction d'un bâtiment fonctionnel pour accueillir enfants et parents ; une personne formée à la préparation quotidienne des bouillies pour les enfants et une autre formée à la gestion du CNI et capable de suivre l'évolution des enfants.
2. Au maximum 120 enfants par an pourront bénéficier des bouillies (4 sessions de 12 semaines avec 30 enfants). L'évolution des rapports Poids/Taille, Taille/Âge et du périmètre brachial permettront d'estimer les bienfaits des bouillies.
3. 150 personnes sensibilisés aux problèmes développés lors des séminaires.